à M. Flurant à Lyon le 22 aoust 1764

j'ay l'honneur de vous accuser, M. la reception du memoire que vous m'a chargé de presenter à l'academie de votre part, et qui luy sera communiqué à sa premiere seance. le parti que vous prenés de rendre cette observation publique par la voye du mercure, paroit fondé en raison specieuse: du moins telle a été votre maniere de voir cet objet. on louera toujours votre moderation dans le choix des expressions, pour ne pas indisposer le public par un ton qui sente la rivalité. mais entre le ton reprehensible et celuy des eloges, n'y a-t-il pas des gradations et des nuances qui auroient rendu la publicité de votre operation non moins honorable à la chirurgie, et qui auroient rempli toute justice et toute bienséance, en ne donnant pas à ses plus cruels adversaires, aux ignorans qui dechirent son sein par ses propres mains, des louanges qu'ils sont bien eloignés de meriter. c'est d'amitié et de mon chef que j'ay l'honneur de vous parler. membre de l'Academie de chirurgie, vous luy auriés rendu ce que cette qualité semble exiger de vous, en prenant d'abord son attache, et la laissant maitresse de faire les corrections qu'elle auroit jugé convenables, parce qu'elle est plus à portée de presentir l'effet que peuvent faire certaines expressions en bien ou en mal. vous pouvés presumer qu'elle s'interresseroit autant à votre gloire qu'à l'honneur de l'art, et je pense que cette marque de confiance n'auroit pu qu'augmenter les sentimens d'estime qu'elle a pour vous. je les partage, Monsieur, en vous priant de me croire votre &c.

je vous prie de faire mes amitiés à M. Faure. pendant son sejour à paris je vous aura dit assés [?] pour savoir qu'il y a peu de demarches indifferentes dans ce pays ci, plein de pieges, d'intrigues, et de gens tres habiles à profiter de tout.

L.

ARC 36 n 25

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au meme le 27.

M. j'ay eu l'honneur de vous accuser la reception du paquet qui m'a été remis de votre part pour etre communiqué à l'Academie. je me suis acquitté ~~de~~ votre commission avec exactitude. la compagnie ayant oui la lecture de votre lettre n'a pas cru devoir entendre la piece même, puisqu'elle doit paroitre incessamment dans le mercure. le temps qu'on auroit donné à votre observation a été rempli par la lecture d'un autre memoire dont les ouvrages periodiques ne doivent point nous instruire. il a paru votre ~~par~~ l'enoncé ~~de votre lettre~~ que ~~votre~~ l'observation seroit mise dans le mercure en forme de lettre addressée à l'Academie de chirurgie. si cela etoit vous auriés eu tort de n'avoir ~~ne~~ point pris ~~de~~ son attache avant que de suivre cette idée; et par précaution l'academie a ecrit à l'auteur du mercure pour supprimer cette forme, puisqu'elle n'a point eu connoissance de votre projet, et qu'elle n'a point pris de l'ouvrage. toutes les compagnies, Monsieur, sont un peu formalistes et cela est necessaire pour maintenir la discipline, sans quoy tout iroit à la fantaisie d'un chacun, et l'on croiroit n'avoir manqué à personne, en manquant à tout le monde.

ma 1re lettre vous donne àpeuprès les raisons qui font que l'academie ne veut paroitre participer en rien à la publication de votre lettre, et dans le fait, n'y ayant aucune part, son nom ne pourroit que paroitre déplacé à la tete de cette production.

j'ai l'honneur d'être avec toute la consideration possible &c.